

Lycée(s)	Général	Technologique	Professionnel	
Niveau(x)	CAP	Seconde	Première	Terminale
Enseignement(s)	Commun	De spécialité	Optionnel	
Français				

Programme limitatif 2025-2027

Figures qui bougent un peu, James Sacré (1978)

« Déplier replier le poème. Ou le mot, le livre.
Déplier pour voir. Replier sans trop savoir qu'on a vu »¹

Présentation de l'œuvre en lien avec le programme

Présentation du livre

Le recueil est composé de 46 poèmes de longueurs inégales, tous appelés « Figures » et numérotés de 1 à 46.

Le poète évoque dans ces pages des paysages de son enfance en Vendée, convoque des souvenirs sur la vie rurale, sur son père, sur sa jeunesse, retrace des images de son séjour américain ou évoque des paysages parisiens tout en discutant sur les poèmes en train de se construire, sur les mots ou son travail poétique, qui tente de rendre compte par petites touches, par hésitations et tâtonnements, des battements (fragments) de cette vie rythmée par l'écriture et la poésie :

« C'est vrai que mon poème prend appui, presque toujours, sur la "réalité". Mais pas pour la "légender", pas pour l'expliquer en tout cas. [...] Il s'agit plutôt d'un désir d'accompagner le réel, d'être avec lui. [...] J'aime penser qu'un poème est un geste de mots. »²

« Alors oui, je voudrais des poèmes qui ne se prennent pas pour la Poésie avec un grand P, ni même pour de la non-Poésie avec le même grand P qui fait étrangement écho au premier le plus souvent »³

« Oui, je vois bien que je sous-entends disant cela qu'un poème peut (ah, ce verbe pouvoir !) transporter quelque chose (mais quoi vraiment ?) qui serait digne de rencontrer le futur de quelques lecteurs, et capable de le nourrir, ou de le grandir, de le rendre plus agréable peut-être, de l'interroger encore, que sais-je... ? d'être un passé qui fait signe (même si c'est de façon énigmatique) ? »⁴

1. James Sacré, *Parler avec le poème* (1979-2009), La Baconnière, 2013, (p. 235).

2. *Ibid* (p. 11).

3. Alexis Pelletier, *James Sacré*, Présence de la poésie, Des Vanneaux, 2015 (p. 83).

4. *Ibid* (p. 85).

Articulation avec le programme

Dès les premiers vers et de façon programmatique, l'écriture de James Sacré s'inscrit dans la compagnie du temps, un temps passé que le présent de l'écriture revisite :

« [Les poèmes] montrent les mouvements du vent le temps qui passe /
Le pays que je parle c'est pas loin dans le temps c'est vivant » (Figure 1)

La figure paternelle, les paysages qui sont « la proie du temps » et « qui vieillissent parce que nous les regardons avec notre mémoire »⁵, les objets, le temps qui passe et le temps qu'il fait, « le temps qui vient », (Figure 44) : le poète, jouant de la polysémie du mot, questionne l'entrelacement entre écriture et mémoire. Les 70 occurrences du mot « temps » croisent les 78 répétitions du mot « poème » tout au long des motifs du recueil, « mais rien d'organisé » (Figure 1). « Motif », « reprise », auquel on peut ajouter « broder », ces trois mots du domaine de la couture pourraient définir le travail de James Sacré comme un artisanat, où le stylo comme l'aiguille reprend sans cesse l'ouvrage. Un ouvrage qui ne fixe pas les choses, puisque « ça bouge » (Figure 14) significativement. Le mot « bouger » est répété plus d'une vingtaine de fois dans le recueil.

- Quelques questions possibles pour l'étude de l'œuvre intégrale Le recueil de James Sacré, un « carnet assis tout au bord du temps »⁶ ?
- Lire James Sacré, est-ce apprivoiser le temps ? / voyager dans le temps ? / balayer le temps ?
- Que nous dit la lecture de James Sacré sur notre rapport au temps ?

Propositions pour entrer dans l'œuvre

Se laisser surprendre par le recueil...

Différentes activités permettent d'aborder le livre et de « personnaliser » ce premier rendez-vous :

- On peut commencer par un premier écrit demandant aux élèves si lire ou écrire de la poésie, si écouter une chanson, c'est perdre son temps ? Ce texte augural s'appuie sur l'objet d'étude de la classe de première. Les textes peuvent permettre de revenir sur les représentations que les élèves ont de la poésie. Ils peuvent être prolongés par la rédaction d'une autobiographie multimodale de lecteur de poésie.
- Sur le modèle présenté par Albane Karady et Magali Talbott dans Lire les œuvres littéraires au lycée⁷, on peut imaginer entrer dans l'univers du recueil à partir de la « boîte mystère » contenant le livre et divers objets en lien avec le poète, ses écrits et la thématique du programme. Cette première rencontre peut permettre de réfléchir à des « possibles poétiques » que l'on interroge au regard d'une ou deux « Figures » : « il y a soudain l'envie de penser à des objets qui sont loin dans le temps » (Figure 13), « les granges pleines de foin » (Figure 7), « l'évocation de ce coin d'Amérique au cœur de la Nouvelle-Angleterre » (Figure 41), etc.

5. James Sacré, *Parler avec le poème* (1979-2009), La Baconnière, 2013, (p. 28).

6. Thomas Vinau, *Comme un lundi (carnet de bord assis tout au bord du temps)*, La fosse aux ours, 2018. Dans ce recueil de petits poèmes en prose, l'auteur décrit les petites choses du quotidien.

7. Sous la direction de Magali Brunel et Sébastien Hebert, *Lire les œuvres littéraires au lycée*, Didactique des langues et des littératures, L'Harmattan, (p. 184).

- Un exemple de contenu d'une boîte possible : le recueil, des photos, deux objets — une montre et « un demi-litre » pour prendre du lait dans un bidon —, un livre / enveloppe — quelques grammes de poésie, éditions théâtrales — qui contient des poèmes « classiques » à confronter aux textes de James Sacré. Les photos choisies sont deux images en noir et blanc extraites du recueil de Gustave Roud, *Air de la solitude*, deux photos américaines de James Sacré, empruntées à l'ouvrage d'Alexis Pelletier et une photo de Guillaume Amat extraite de la série Openfield 2015. Cette dernière photo plus mystérieuse et symbolique peut renvoyer au motif de la fenêtre, présent dans l'œuvre à plusieurs reprises
- On peut passer ensuite au feuilletage du recueil : le livre est composé de textes de longueurs inégales, disposés entre prose et poésie où l'on peut observer des « sortes de strophes ». Ce qui peut surprendre ici, c'est l'absence de titre pour les textes mais la présence d'une simple numérotation accompagnée du mot « Figure », un peu comme s'il s'agissait d'une déclinaison programmée par le titre du recueil, *Figures qui bougent un peu*, et par la polysémie du mot figure. Pour approfondir cette réflexion, on peut conduire avec les élèves une recherche lexicale sur ce mot.

... et faire l'expérience des premiers vers

Pour faciliter l'entrée en lecture et vivre « l'expérience de l'écriture poétique » de James Sacré », on peut privilégier plusieurs approches.

Une entrée par l'écoute

Jacques Bonnaffé, lors d'un entretien avec le poète en 2017, lit quelques extraits de poèmes et notamment des Figures 6, 1, 3, 23, 29, 37⁸. Certaines « Figures » sont lues de deux façons différentes ce qui permet un travail d'analyse avec les élèves sur le rythme, le ton, la musicalité. Le même poème lu différemment ne s'entend plus de la même façon. On peut ensuite tenter l'expérience avec les élèves de différentes lectures à voix haute, préalablement préparées.

Une entrée par le travail du poète

James Sacré, lors d'une lecture⁹ en 2017, présente son travail et explique l'importance du « motif » dans son écriture. Voici la transcription des premières minutes que l'on peut faire écouter aux élèves : « J'aime écrire sur le motif ou dans la proximité d'un motif par le souvenir ou la pensée qu'on peut en avoir et mon poème est un geste de mots aussi bien en direction de ces motifs qu'en direction de ces éventuels lecteurs. Mais en fait, je fais surtout l'expérience que les poèmes ne disent et ne montrent rien pour ce qui est du motif, ils reçoivent plutôt ils montrent plutôt ce qu'ils reçoivent et parfois ils en parlent. Ils essaient de le dire, un motif me donne des mots ou du rythme et avec cela de la rêverie et de la réflexion ». On peut essayer de repérer avec les élèves, à partir de deux ou trois extraits, cette écriture du motif — et particulièrement du motif du temps — et voir comment elle s'inscrit en filigrane dans les poèmes.

8. Les rencontres de la Médiathèque centrale Émile Zola de Montpellier, 2017, [disponible sur YouTube](#) (1h30).

9. Le Banquet du livre d'automne de Lagrasse, 2017, [disponible sur YouTube](#) (50 min.).

Une entrée par la langue et l'observation des phrases

Ce qui peut surprendre les élèves, c'est cette langue si particulière, à l'opposé sans doute des représentations qu'ils ont de l'écriture poétique. Pour l'auteur, « écrire un poème c'est juste un banal geste de vivant comme on en fait comme on travaille, quand on joue etc., un geste de mots pour faire signe aux autres – leur faire signe de se rapprocher, ou de s'éloigner. Ou juste un geste pour soi, pour se bouger un peu dans la matière d'une langue.¹⁰ » Au regard de la lecture de quelques pages, on peut, avec les élèves, tenter de justifier les enjeux de cette dernière phrase. Pour les aider dans cette tâche et montrer « l'activité de boulange du langage¹¹ » à l'œuvre dans les poèmes, on peut par exemple confronter plusieurs textes poétiques et observer la construction des phrases, leur disposition sur la page et les images qu'elles convoquent.

Quelques exemples pour une comparaison :

- un extrait de *Comme un lundi (Carnet de bord assis tout au bord du temps)* de Thomas Vinau ;
- un extrait de *Air de la solitude* de Gustave Roud¹²
- un extrait de *Dans l'œil de l'oubli* de James Sacré¹³, 2015.

Explicitation du parcours, étude de la problématique de l'œuvre

Proposition de mises en œuvre

Des parcours

On peut proposer aux élèves des parcours croisés dans le recueil :

- **« Motifs », « reprises », laisser filer l'écriture pour « raccommoder » le temps (Figures 1, 6, 9, 16, 24, 36, 39, 41, etc.)**

Le parcours permet de montrer comment motifs et reprises permettent à James Sacré de « Courir dans le temps (de l'enfance à demain, et jusqu'à la mort) oui, comme dans un jeu, avec le rouge aux joues du présent »¹⁴. Le poème liminaire — un art poétique ? — que l'on peut étudier au regard du titre permet de dégager différentes thématiques : réflexion sur l'écriture et sur le désir de poème « est-ce que c'est tous ces poèmes comme de la répétition ? », évocation du passé et du temps qui passe « le pays que je parle c'est pas loin dans le temps c'est vivant » et d'un bonheur qui s'y attache. Ces pistes peuvent être exploitées avec les autres textes du parcours.

- **L'écriture pour habiter (apprivoiser) le temps (Figures 6, 9, 13, 18, 24, 44, etc.)**

Temps de la journée, des saisons qui s'enchaînent, du passé, le parcours montre comment l'écriture poétique est comme une palpitation où chaque battement mêle souvenirs, objets anciens, paysages et êtres aimés, « comme un instant de rencontre

10. James Sacré, *Parler avec le poème* (1979-2009), La Baconnière, 2013, (p. 15).

11. Alexis Pelletier, *James Sacré*, Présence de la poésie, Des Vanneaux, 2015 (p. 84).

12. Éditions ZOE, 1945.

13. Éditions Obsidiane, 2015.

14. Extrait de l'article « Temps », James Sacré, *Parler avec le poème* (1979-2009), La Baconnière, 2013.

que ça fait bouger le temps » (Figure 24). Apprivoiser le temps ou tenter de le faire par l'écriture, c'est maintenir ce souffle.

- **Temps de l'écriture et écriture du temps (Figures 6, 23, 24, 32, 36, 38, 39, 42, 43, etc.)**

« Évidemment on pourrait penser que ça n'est pas grand-chose/que de raconter dans un poème le plaisir qu'on a eu à manger une poire ». Dans ce parcours, le temps s'écrit sous toutes ses formes : des fruits qui fonctionnent un peu comme une madeleine de Proust (Figures 36 et 39). Un poème qui s'écrit au fur et à mesure que le ciel décline, une langue qui s'émancipe pour essayer de mieux dire le passé et un poète qui rappelle que la poésie s'inscrit dans une temporalité particulière : celle de l'écriture des textes, celle de la composition du recueil et celle de la lecture des poèmes.

- **Le recueil : l'album d'une vie ou l'écriture miroir du temps : (Figures 2, 3, 5, 7, 10, 12, 26, 28, 29, 30, 36, 41, 42, 46, etc.)**

Le parcours propose une lecture plus autobiographique à partir de certaines figures du recueil. Un peu comme un album familial que l'on feuillète, une sorte de journal intime où l'art de l'écriture semble l'emporter sur les révélations : musique, figure paternelle, souvenirs d'école et de poésie, vie américaine, les figures choisies sont autant de jalons que l'on pourrait croiser avec la biographie de James Sacré. Mais là encore, c'est « la vraie raison d'être du poème » et l'écriture poétique qui est au cœur du recueil.

- **Passé, présent, futur : lire James Sacré (et un recueil de poésie) et interroger son propre rapport au temps ou faire l'expérience du temps. (Figures 1, 3, 6, 10, 11, 13, 19, 22, 36, 44, etc.)**

Les figures de ce parcours peuvent questionner notre propre rapport au temps et l'envie de « penser à des objets qui sont loin dans le temps ». Elles permettent de penser à notre propre vie et nous interrogent en tant que lecteurs de textes poétiques.

Des activités autour de dire/lire/écrire en lien avec le thème du programme limitatif

On peut proposer aux élèves, au-delà de l'entraînement aux exercices certificatifs, deux activités qui permettraient de rendre compte de leur lecture de l'œuvre et de réfléchir à la problématique du programme.

Créer une composition visuelle pour rendre compte de la lecture de l'œuvre en fonction de l'axe choisi

Des dessins, collages, citations peuvent illustrer la lecture. La note d'intention qui accompagne le collage, présente le travail réalisé, le temps et la réflexion qui lui ont été consacrés.

Créer une « mini anthologie » organisée autour de la question du temps à la fois pour le lecteur et le poète

On peut demander aux élèves de relever des citations qu'ils ont trouvées particulièrement belles ou touchantes, de sélectionner des extraits qui peuvent illustrer au mieux l'objet d'étude et le programme limitatif (rythme, cadence, vie moderne, temps pour soi, etc.). Ce relevé disposé, selon des choix typographiques à définir, est accompagné d'une préface qui présente le travail.

Sitographie et bibliographies indicatives

Bibliographie complète de James Sacré [sur le site du centre international culturel de Cerisy](#)

Ouvrages

- Actes du colloque de Cerisy-la-Salle consacré à James Sacré en 2010 dans la revue *L'étrangère*, n° 29/30, éditions La Lettre Volée, 2012.
- Alexis Pelletier, *James Sacré, Présence de la poésie, Des Vanneaux*, 2015.
- James Sacré, *Parler avec le poème (1979-2009)*, La Baconnière, 2013.
- James Sacré, *Dans l'œil de l'oubli suivi de Rougigogne*, Obsidiane, 2015.

Pour éclairer, prolonger la lecture

- Les ouvrages de Gustave Roud.
- Des extraits de *Comme un lundi, (Carnet de bord assis tout au bord du temps)* de Thomas Vinau, La fosse aux ours, 2018.
- Jean-Michel Maulpoix, *Les 100 mots de la poésie, Que sais-je ?*, PUF, 2018.
- Frédéric Brun (conception et choix de textes), *Habiter poétiquement le monde*, Anthologie Manifeste, Poésis, 2020.

Articles

Dans les archives des sites Poezibao et Poesibao

- [La note de lecture de *Figures qui bougent un peu* de James Sacré par Jacques Morin, 2016 :](#)
« On est souvent dans le temps unique, ce qui est arrivé une fois, ou tout au moins la fois dont on se souvient parmi d'autres ; on est parfois dans le temps cumulé, où la répétition des choses s'emboutit pour conférer une valeur générale, presque symbolique aux souvenirs empilés devenu conglomérat de temps. »
- [La note de lecture de *Figures qui bougent un peu* de Ludovic Degroote, 2016.](#)
- [La lettre de Jean-Pascal Dubost à James Sacré, dans la série « Lettre à » où l'auteur s'adresse à James Sacré, à propos de son livre *Une rencontre continuée*.](#)
- [Dans l'« Anthologie permanente », un extrait de « Toit dans l'ombre \(ou lampe\) et le temps » de James Sacré, dans *Affaires d'écriture \(Ancrits divers\)*, Tarabuste, 2012, \(p. 33 et 34\).](#)

Sur le site sitaudis.fr

- [La note de lecture de François Huglo sur *Figures qui bougent un peu et autres poèmes de James Sacré*.](#)

Podcasts

Sur France Culture, notamment la série documentaire « [Le pays que je parle](#) ».

Vidéos

Dans le cadre du Banquet du livre d'automne de Lagrasse « *la poésie aujourd'hui* », 2017 :

- Conférence de James Sacré, [disponible sur YouTube](#) (50 min.). James Sacré évoque les liens du poème avec les choses et les paysages, avec des visages, avec les mots. Il illustre son propos de lectures d'extraits de textes ;
- Olivier Barbarant et James Sacré évoquent l'œuvre d'un poète de leur choix qui a déterminé leur rapport à la poésie ou qui est injustement méconnu, ou encore pour la singularité de son œuvre, [disponible sur YouTube](#) (45 min.).

Dans le cadre de la rentrée littéraire de printemps, Occitanie Livre & Lecture reçoit James Sacré pour *Quel tissu se déchire*, éditions Tarabuste, 2020, [disponible sur YouTube](#) (20 min.).

Dans le cadre des rencontres de la Médiathèque centrale Émile Zola de Montpellier en 2017, le comédien Jaques Bonnaffé dit la poésie de James Sacré en présence de l'auteur, [disponible sur YouTube](#) (1h30).